

2. ÉTUDE DES PERSONNAGES

Amine Jaafari

Le narrateur est un **brillant chirurgien arabe israélien**. Il mène une vie heureuse avec sa femme Sihem, qu'il aime sincèrement. Fier de sa réussite professionnelle et sociale, il exerce son métier avec passion, indifférent au racisme de certains israéliens qui le considèrent comme un citoyen de seconde zone, surtout après l'attentat.

Amine est un personnage profondément **humaniste**, qui préfère sauver des vies plutôt que de participer à un conflit dont il ne sait que faire. C'est la raison pour laquelle il tente d'ignorer les attaques racistes dont il est souvent victime. Porteur des valeurs de son père, il a retenu de lui cette phrase : « **il n'y a rien, absolument rien au-dessus de ta vie... et ta vie n'est pas au-dessus de celle des autres** » (p. 102). Cette idée, qui va à l'encontre de tous les discours intégristes véhiculés par plusieurs personnages du roman, dont l'imam Marwan, guide les pas d'Amine et justifie son entêtement. Mais ces valeurs sont aussi la source d'une incompréhension totale entre Amine et sa femme.

Amine a tout perdu, y compris ses certitudes. En cherchant les raisons qui ont poussé sa femme à commettre un geste aussi désespéré, il se trouve confronté à un conflit qu'il avait jusque-là ignoré, mais qui renforce ses convictions humanistes. Pourtant, Amine ne survit pas au **voyage initiatique** qui le mène vers son **destin tragique**. Avant de mourir, il véhicule néanmoins un message fort : « Tout Juif de Palestine est un peu arabe et aucun arabe d'Israël ne peut prétendre ne pas être un peu juif » (p. 233). Si Amine meurt d'un conflit qui le dépasse, l'auteur véhicule à travers lui un **message de paix et de tolérance**.

Sihem Jaafari

La femme d'Amine est une palestinienne dont on apprend qu'elle a secrètement intégré les rangs d'un **mouvement de résistance djihadiste**. C'est le personnage le plus mystérieux, puisqu'elle meurt dans l'explosion dès les premières lignes du roman, et le lecteur n'a **jamais accès à son point de vue**. C'est par elle que tout commence, mais c'est aussi par elle que tout se termine. Elle est d'abord l'espoir et le bonheur d'Amine, puis du jour au lendemain, celle qui va faire basculer son destin.

Les seules choses que nous savons de Sihem viennent du portrait qu'en fait Amine. Il s'agissait d'une femme réservée et vulnérable, qui a perdu ses parents prématurément. Le lecteur apprend aussi dans la lettre de Sihem à son mari son refus d'avoir des enfants : « **Aucun d'enfant n'est tout à fait à l'abri s'il n'a pas de patrie** » (p. 74). Autrement dit, **Sihem sacrifie à la cause de la Palestine son propre corps**, non seulement en refusant d'être mère, mais aussi en choisissant la mort.

Sihem incarne ce qu'Amine essaye d'ignorer : le conflit qui oppose israéliens et palestiniens, et auquel il refuse de prendre part. Le suicide de Sihem rappelle à Amine qu'il ne peut ignorer ce conflit, comme il a ignoré la souffrance de Sihem. Le couple incarne deux façons radicalement opposées d'appréhender le conflit israélo-palestinien : l'ignorance délibérée d'un conflit insoluble, et le sacrifice de soi à une cause par l'action terroriste. Le suicide de Sihem témoigne de **l'incompréhension qui l'oppose à son mari** et de la difficulté que rencontrent la plupart des personnages du roman à lever cette incompréhension.

Kim Yehuda

Docteure, elle est aussi une amie proche d'Amine. Elle partage avec lui une réelle complicité, voire une certaine tendresse, et veille sur Amine lorsque celui-ci est au plus mal. Elle l'accompagne à Bethléem sur les traces de Sihem et l'encourage sans le juger. Kim est un personnage important, car elle et son père sont juifs et témoignent d'**une amitié et d'un dialogue possibles entre les peuples**.

Naveed Ronnen : **Fonctionnaire de police israélien**. Il joue un rôle mineur dans le roman, mais sa sympathie pour Amine le sauve plus d'une fois. C'est lui qui annonce à Amine le suicide de sa femme. Comme Kim, il joue un rôle de protecteur et ne sombre jamais dans le racisme.

Cheikh Marwan : L'imam que Sihem vient voir à Bethléem avant de se suicider. C'est son prêche qu'Amine entend dans la voiture du chauffeur de taxi. Il est **l'un des chefs de file du mouvement palestinien** auquel Sihem s'est associée : un personnage charismatique qui prône le sacrifice humain au profit d'Allah. Le bref échange qu'il a avec Amine (chapitre 11) et l'incompréhension entre les deux hommes témoignent de la complexité du conflit israélo-palestinien.